



20 MARS 2024  
FILM & TRICKS  
WAYNA (FR)

VAMPIRE  
HUMANISTE  
CERCHER  
SUICIDAIRE  
CONSENTANT

La comédie vampirique de l'année

COUP DE  
CŒUR  
CINÉMAS  
ART & ESSAI  
DE L'AFCAE

Sasha est une jeune vampire avec un grave problème : elle est trop humaniste pour mordre ! Lorsque ses parents, exaspérés, décident de lui couper les vivres, sa survie est menacée. Heureusement pour elle, Sasha fait la rencontre de Paul, un adolescent solitaire aux comportements suicidaires qui consent à lui offrir sa vie. Ce qui devait être un échange de bons procédés se transforme alors en épopée nocturne durant laquelle les deux nouveaux amis chercheront à réaliser les dernières volontés de Paul avant le lever du soleil.



# VAMPIRE HUMANISTE CERCHER SUICIDAIRE CONSENTANT

UN FILM DE  
ARIANE LOUIS-SEIZE



## CELLE QUI FABRIQUE

Entretien avec la réalisatrice Ariane Louis-Seize par Jason Béliveau

Ariane, VAMPIRE HUMANISTE CERCHER SUICIDAIRE CONSENTANT est ton premier long-métrage, après plusieurs années où tu as mis en scène des courts métrages qui se sont démarqués tant ici qu'à l'étranger. Comment est né le projet ?

Le désir de faire un long métrage m'habitait déjà à l'époque de mon premier court (La peau sauvage, 2016). Je développais une idée que j'ai finalement laissée de côté, mais cette première expérience d'écriture m'a permis de mieux me connaître comme créatrice. Les courts-métrages se sont succédé au rythme d'idées que j'étais impatient de mettre à l'écran. Ces impulsions créatrices étaient d'une grande force. Puis après cinq courts, l'envie de passer au long est devenue très importante. Spontanément, cette idée de film de vampires m'est venue en tête, se situant au carrefour de multiples inspirations, comme les récits d'apprentissage indépendants et le cinéma d'auteur de genre, qui me touchent profondément. Je pense à des films comme A Girl Walks Home Alone at Night, Only Lovers Left Alive et Under the Skin. Le geste d'écriture est parfois ardu et solitaire. J'avais besoin pour ce projet de m'amuser, d'aller dans quelque chose de plus fou, de généreux et de libre. D'où l'envie d'écrire le scénario avec Christine Doyon, une amie partageant le même humour que moi. La coécriture allait m'encourager à changer mon mode d'écriture, qui est généralement plus instinctif.

Il s'agissait donc d'une première pour toi, cette collaboration avec une scénariste ? Au-delà de l'amitié qui vous unit, qu'est-ce qui



LES TRICKS "DISTRIBUTION" - Quels festivals ?

Avant la sortie nationale, un film fait souvent l'objet de séances en avant-première, et il n'est pas rare que ces premières projections aient lieu dans des festivals. Quand on souhaite soumettre un film à ceux-ci, il faut bien connaître leur fonctionnement et leurs différences. On compte quelques festivals majeurs qui ont une

l'attrait dans la façon d'écrire de Christine ?

J'ai scénarisé mes courts seule, donc oui, c'était ma première collaboration plus aboutie. Il est important de trouver des collaborateurs qui, au lieu de restreindre son imaginaire, vont le nourrir, l'aider à se développer. Une intuition m'habitait quant à Christine, et j'ai eu raison de la suivre, car nous avons eu tellement de plaisir à travailler ensemble! Elle est une excellente dialoguiste et son humour me rejoint. Habituellement, mes films sont habités par des personnages observateurs, j'y travaille des ambiances et une certaine étrangeté. Cette étrangeté, ce côté plus poétique, j'y tenais pour ce film, mais tout en explorant la comédie, en mettant en avant des dialogues et des personnages colorés.

Comme tu l'as évoqué, VAMPIRE HUMANISTE... mélange le film de vampires, la comédie et le récit d'apprentissage. Comment définirais-tu avant tout ton film ?

Le point de départ serait le récit d'apprentissage. Ce qui me touche avant tout, c'est la quête identitaire des personnages. Cette période de l'adolescence est riche dans nos vies, c'est celle où l'on teste nos limites et celles des autres, où l'on s'interroge énormément. Après, confronter les genres me plaît. Mes courts métrages n'entrent dans aucune case. Je laisse l'univers du film me guider, je suis mon instinct et si en cours de route je rencontre un élément drôle ou déstabilisant, je suis ce filon de création sans me limiter.

Sasha est près des représentations sombres et romantiques des vampires en littérature et au cinéma. Pourtant, les membres de sa famille, bien que pittoresques, mènent une vie banale.

Ce parallèle m'intéressait. D'imaginer que les vampires ont aussi des

influence particulière sur la vie des films, avec des sélections internationales et des prix très renommés, comme la Palme d'Or de Cannes, l'Ours d'Argent de Berlin ou le Lion d'Or de Venise. Ces festivals n'acceptent que des films en première mondiale : dans une stratégie de festivals, ils doivent donc venir en premier. Ainsi VAMPIRE HUMANISTE CERCHER SUICIDAIRE CONSENTANT a fait sa première mondiale dans une sélection de la Mostra de

problèmes quotidiens, que les femmes doivent gérer une charge mentale importante, que les enfants refusent parfois de quitter le nid familial et restent accrochés à leur confort. Ces dynamiques devaient trouver écho dans le monde des vampires. Je me suis amusée à créer une ambiance mélancolique associée au genre, mais il fallait que les spectateurs puissent se reconnaître dans ces personnages.

Sara Montpetit est parfaite dans le rôle de Sasha, c'est à croire que le rôle a été écrit pour elle. Comment l'as-tu choisie ?

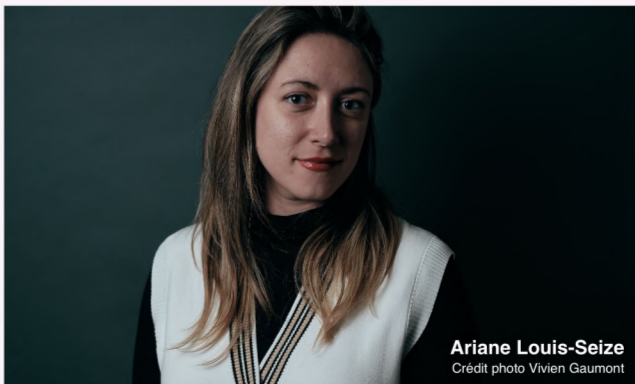
Je n'avais personne en tête lors de l'écriture du film. Lorsqu'est venu le temps de faire des auditions pour le rôle de Sasha, Sara venait de gagner l'Iris de la révélation de l'année au gala Québec Cinéma pour Maria Chapdelaine de Sébastien Pilote. Au-delà de la carrière flamboyante qui l'attend, je sentais avant tout qu'elle possédait quelque chose de vampirique, en ce sens qu'elle peut incarner une jeune fille âgée de 68 ans ! Elle possède une profondeur très touchante et c'est au moment où je l'ai vue interagir avec Félix-Antoine Bénéard, qui interprète Paul, que j'ai su que j'avais trouvé mes deux rôles principaux. Ils possèdent chacun à leur manière une étrangeté. Ils étaient fascinés par l'autre, ce qui collait avec cette rencontre entre deux êtres marginalisés qui ne se comprennent pas, mais qui partagent les mêmes combats intérieurs.

Tu as également choisi des comédiens avec qui tu avais déjà travaillé sur tes courts-métrages...

J'adore cette étape de la distribution. Même les personnages secondaires devaient avoir quelque chose en plus, une folie. Il est important pour moi d'entretenir sur le long terme des relations avec les comédiens. Les comédiens ont été faciles à convaincre, ils avaient envie d'explorer cet univers peuplé de vampires et j'avais envie de personnages

Venise, ce qui lui a permis d'être acquis dans une quarantaine de territoires. Ensuite, il existe de nombreux festivals généralistes, comme celui de La Roche-sur-Yon où a eu lieu la première française du film d'Ariane Louis-Seize. Mais aussi d'autres qui ont des critères géographiques (latino, francophone, européen), de genre (cinéma fantastique comme au PIFFF ou à Gérardmer, film romantique, polar...) de technique utilisée (animation), de type de

sans demi-mesures. Aussi, au moment d'écrire et de réaliser un film, je pense avant tout aux personnages, ils sont mon point d'ancrage. L'enjeu est de construire les personnages les plus vrais et profonds possible. Quand je relis mon scénario, je le fais à travers les yeux de chaque personnage, à aucun moment je ne laisse leur réaction au hasard. C'est pour cette raison qu'à ma dernière version de scénario je sais exactement comment diriger les acteurs dans toutes les scènes. Cette préparation nous permet d'aller plus loin dans notre exploration. Elle me permet d'être ouverte aux propositions des comédiens. Je communique ma vision à tous les créateurs et collaborateurs artistiques sur le projet, puis je leur fais confiance parce que j'aime leurs goûts et j'admire leur talent. Ensuite, il y a cette volonté de garder le cap sur ma vision, mais sans être rigide, afin que l'œuvre grandisse avec eux.



Ariane Louis-Seize  
Crédit photo Vivien Gaumont

## LE MOT DE L'EXPLOITANTE

Le film a obtenu le Coup de cœur AFCAE 15-25 décerné par les exploitant-e-s des salles de cinéma Art et Essai. Découvrez la critique d'une exploitante membre de l'association.

« Le mythe des vampires ne cesse d'être renouvelé, que ce soit dans la littérature, les séries et ici au cinéma. Le premier long métrage de la réalisatrice québécoise Ariane Louis-Seize apporte une nouvelle lecture rafraîchissante et moderne sur ces êtres légendaires. Sasha, jeune vampire de 68 ans dont l'apparence trompeuse lui en donne 16, ne se nourrit que de la chasse de sa mère, ses canines refusant de sortir suite à un choc post-traumatique. Un soir, elle fait la rencontre d'un adolescent, harcelé par ses camarades, mal à l'aise dans son corps et dans sa tête, qui essaie d'en finir avec la vie. Vampire humaniste cherche suicidaire consentant rentre clairement dans le genre du teen movie tant apprécié des plus jeunes spectatrices (et des plus vieux et vieilles qui n'osent pas l'avouer !). On y retrouve avec plaisir les moments de malaises des premiers émois amoureux, la découverte de l'autre et de sa famille, les élèves plus populaires et l'enceinte du lycée. Bref, une jolie réussite cinématographique qui regorge d'idées nouvelles ! »

Angélique Hayne - Ciné St-Leu à Amiens  
Membre du Comité 15-25 de l'AFCAE



## GAGNEZ VOTRE T-SHIRT !

Pour ce film, l'équipe WAYNA PITCH renoue avec la création de goodies !

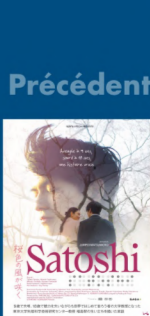
Pour gagner votre exemplaire du T-shirt du film, abonnez-vous à la newsletter de notre site internet [www.waynapitch.com/newsletter](http://www.waynapitch.com/newsletter). Nous tirerons au sort 20 gagnants parmi les nouvelles inscriptions réalisées en mars 2024, entre le 01/03/2024 et le 31/03/2024.



LES TRICKS  
DE WAYNA.FR

Pour la sortie de chacun de nos films, nous vous proposons ce document d'informations sur un film avec des "tricks" destinés aux spectateurs désireux de comprendre la grande fabrique des films. Aujourd'hui, tout le monde peut faire un film avec un simple smartphone, le plus important est l'histoire que l'on veut raconter. Un objectif est de partager des informations simples pour améliorer la qualité des films "faits à la maison", mais nous voulons également aider les spectateurs à comprendre les étapes du processus de création et de diffusion des films. Retrouvez tous ces documents sur [www.waynapitch.com/tricks](http://www.waynapitch.com/tricks)

Vous êtes ici



Abonnez-vous à notre newsletter : [www.waynapitch.com/newsletter](http://www.waynapitch.com/newsletter)